

Mediation in Verfahren des Haager Kindesentführungsabkommens

Empfehlungen des Netzwerkes BG-KKE, Oktober 2018

Mediation - wozu?

- Mediation ist eine adäquate Methode zur Bewältigung eskalierter Konfliktsituationen.
- Mediation befähigt die involvierten Eltern, trotz gegenseitiger Verletzungen gemeinsam Lösungen zu finden.
- Mediation ermöglicht einvernehmliche und nachhaltige Lösungen, die das Wohl des Kindes und seiner Eltern berücksichtigen.
- Mediation spart für alle Beteiligten Zeit, Energie und Kosten.

Mediation – wann?

- Mediation ist möglich vor und, in Absprache mit dem Gericht, auch während des laufenden HKÜ-Verfahrens sowie im Vollzugsverfahren.
- Die Bundeszentralbehörde empfiehlt den Eltern, bereits vor Einleitung eines gerichtlichen HKÜ-Verfahrens an einer Mediation teilzunehmen. Sie unterstützt sie organisatorisch, rechtlich und ggfs. finanziell bei der Durchführung. Gelingt keine (vollständige) Einigung, schliesst dies eine erneute Mediation im gerichtlichen HKÜ-Verfahren nicht aus. Die Eltern entscheiden gemeinsam darüber, ob die Gründe des Misslingens dem Gericht bekannt gegeben werden.
- Fragen zur Durchführbarkeit klärt gerne die Zentralbehörde mit dem Netzwerk ab.

Mediation während eines HKÜ-Rückführungs- und Vollstreckungsverfahrens

Organisation

- Das Gericht klärt mit den Parteien ab, ob eine (erneute) Mediation durchführbar ist und leitet mit ihrer Zustimmung eine Mediation (oder eine Vermittlung) ein.
- Die Anordnung oder Empfehlung der Mediation durch das Gericht erhöht erfahrungsgemäss deren Akzeptanz durch die Eltern.
- Für die Koordination der Mediation mit dem Rückführungsverfahren, s. BGE 137 III 529.
- Das Gericht beauftragt direkt eine/n Mediator/in mit der Durchführung (für die Liste des Netzwerkes Art. 3 BG-KKE s. www.bj.admin.ch > Gesellschaft > Internationale Kindesentführungen - Ausübung des Besuchsrechts > Weitere Infos > Netzwerk BG-KKE).
- Soweit angezeigt, spricht das Gericht mit den beteiligten Akteuren (Mediator/in, Eltern, Anwälte, Kindesvertretung) die erforderlichen Rahmenbedingungen ab. Dies betrifft insbesondere:
 - Dauer
 - Kostenrahmen (inkl. allfällige Dolmetscher-, Reise- und Unterbringungskosten)
 - Art der Mediation (Einzel- oder Co-Mediation, mit Dolmetscher, persönliche Treffen und/oder über Skype oder FaceTime usw.)
 - Beizug von Kindesvertretung und Anwälten
 - Einbezug des Kindes nach Absprache mit den Eltern

Durchführung

- Der/die Mediator/in spricht mit den Beteiligten Ort, Zeit und Bedingungen (Vertraulichkeit usw.) der Mediation ab und führt die Mediationsgespräche durch.
- Er/sie beantragt beim Gericht frühzeitig eine Erhöhung des Zeit- und/oder Kostenrahmens, wenn dies im Kindesinteresse angezeigt ist.
- Gegenstand der Mediation ist der künftige Aufenthaltsort des Kindes und allenfalls die elterlichen Kontaktrechte. Wenn die Einigung eine Rückführung des Kindes vorsieht, auch die Modalitäten der Durchführung.
- Kann zwischen den Eltern keinerlei Einigung erzielt werden, verfasst der/die Mediator/in in Absprache mit den Eltern ein Ergebnisprotokoll zuhanden des Gerichts.
- Der/die Mediator/in verfasst eine (Teil-)Vereinbarung, welche die Eltern, nach allfälliger Rücksprache mit Anwälten und der Kindesvertretung, unterzeichnen und dem Gericht zur Genehmigung einreichen.
- Das Gericht prüft die (Teil-)Vereinbarung (Offizialmaxime), genehmigt diese ganz oder teilweise und entscheidet über die Weiterführung des Rückführungs- oder Vollstreckungsverfahrens. Wenn die Vereinbarung über den Gegenstand des Rückführungsverfahrens hinaus geht, muss sicher gestellt werden, dass sie im Hinblick auf die Vollstreckbarkeit von den richtigen Behörden, gegebenenfalls auch ausländischen, genehmigt wird (vgl. dazu Bericht von Daniel Bähler, in FamPra.ch 2018 386, 417).

Mediatorinnen und Mediatoren

- Die Mediatorinnen und Mediatoren, die in HKÜ-Verfahren mediiieren, verfügen alle über eine fundierte Ausbildung in Mediation, mit Hintergrund in psychosozialen, psychologischen oder juristischen Berufen und sind alle mehrsprachig.
- Sie verfügen über mehrjährige Praxiserfahrung und nehmen regelmässig an Weiterbildungen teil. Dazu gehören auch die BG-KKE-Treffen zwecks Erfahrungsaustausch mit dem Netzwerk (jährlich) und den Gerichten (alle 2 Jahre), welche von der Zentralbehörde organisiert werden.
- Sie kennen die Besonderheiten des HKÜ-Verfahrens und haben Erfahrungen mit grenzüberschreitenden Konflikten und Mediationen.
- Sie stehen kurzfristig für Mediationseinsätze zur Verfügung.

Weitere Informationen

- Ein Merkblatt zur vorgerichtlichen Mediation sowie eine aktuelle Liste der Mediatoren und Mediatorinnen vom Netzwerk BG-KKE sind bei der Schweizer Zentralbehörde erhältlich (Tel. 058 463 88 64, E-Mail: kindeschutz@bj.admin.ch, www.bj.admin.ch > Gesellschaft > Internationale Kindesentführungen - Ausübung des Besuchsrechts).
- Leitfaden der Haager Konferenz – Mediation: www.hcch.net > Français > Enlèvement d'enfants > Guides de bonnes pratiques: Médiation > Allemand.
- Leitfaden des SSI – Internationale Familienmediation: http://www.iss-ssi.org/images/Conf-MFI/guides/Guide_DE.pdf.

Médiation dans la procédure de retour sous la CLaH 80

Recommandations du réseau LF-EEA, octobre 2018

Médiation - Pourquoi?

- La médiation est une méthode adéquate pour résoudre les situations conflictuelles escalées.
- La médiation permet aux parents impliqués de trouver des solutions communes malgré les blessures réciproques.
- La médiation permet de trouver des solutions consensuelles et durables qui prennent en compte le bien de l'enfant et de ses parents.
- La médiation permet aux personnes et autorités impliquées d'économiser du temps, des énergies et de l'argent.

Médiation – Quand?

- La médiation est possible avant et, en accord avec le tribunal, aussi pendant la procédure judiciaire de retour sous la CLaH 80 ainsi que pendant la phase de l'exécution du retour.
- L'autorité centrale recommande aux parents de participer à une médiation déjà avant l'introduction d'une procédure judiciaire de retour. Elle soutient les parents dans la mise en place de la médiation, du point de vue organisationnel, juridique et financier si nécessaire. Lorsque les parents n'arrivent pas à trouver une entente (complète), cela n'exclut pas une nouvelle tentative de médiation pendant la procédure judiciaire de retour. Les parents décident ensemble si les raisons de l'échec sont à communiquer au tribunal.
- L'autorité centrale clarifie volontiers avec le réseau d'experts toute question sur la faisabilité d'une médiation dans un cas concret.

Médiation pendant une procédure de retour et d'exécution

Organisation

- Le tribunal clarifie avec les parties si une (nouvelle) médiation est possible et lance avec leur consentement une médiation (ou une conciliation).
- Le fait que le tribunal ordonne ou recommande la médiation augmente l'acceptation de celle-ci par les parents.
- Pour la coordination de la médiation avec la procédure judiciaire de retour, v. ATF 137 III 529.
- Le tribunal mandate directement un(e) médiateur/trice (pour la liste du réseau art. 3 LF-EEA, v. www.bj.admin.ch > Société > Enlèvement international d'enfants – exercice du droit de visite > Infos complémentaires > Réseau LF-EEA).
- Dans la mesure où cela est nécessaire, le tribunal convient avec les acteurs impliqués (médiateur/trice, parents, avocats, représentant(e) d'enfant) des conditions-cadres, notamment en ce qui concerne :
 - durée
 - budget (y compris les éventuels frais d'interprétation, de voyage et de logement)

- Sorte de médiation (individuelle ou co-médiation, avec interprète, rencontres en personne et/ou par Skype ou FaceTime etc.)
- Présence représentant(e) d'enfant et avocat(e)s
- Inclusion de l'enfant en accord avec les parents.

Mise en œuvre

- Le/la médiateur/trice convient avec les personnes concernées du lieu, du temps et des conditions (confidentialité etc.) de la médiation et mène les entretiens de médiation.
- Il/elle demande au tribunal, en temps utile, une augmentation de la durée et/ou du budget, si cela est indiqué dans l'intérêt de l'enfant.
- L'objectif de la médiation est le futur lieu de résidence de l'enfant et, le cas échéant, les contacts avec l'enfant. Lorsque les parents conviennent que l'enfant rentrera dans l'autre pays, les modalités du retour doivent aussi être discutées.
- S'il n'est pas possible de parvenir à un accord entre les parents, le/la médiateur/trice rédige, en accord avec les parents, un protocole des résultats destiné au tribunal.
- Le/la médiateur/trice rédige une convention (le cas échéant partielle) que les parents, éventuellement après consultation des avocats et du/de la représentant(e) de l'enfant, signent et remettent au tribunal pour ratification.
- Le tribunal vérifie la convention (maxime d'office), la ratifie entièrement ou en partie et décide de la suite de la procédure de retour ou de l'exécution. Lorsque l'accord contient des points qui sortent du cadre de la procédure de retour, dans l'optique de l'exécution il faut s'assurer que ceux-ci soient homologués par l'autorité compétente, le cas échéant à l'étranger (cf. à ce sujet le rapport de Daniel Bähler, in FamPra.ch 2018 386, 417).

Médiatrices et médiateurs

- Les médiatrices et médiateurs qui médient dans les procédures sous la CLaH 80 disposent tous d'une solide formation dans la médiation et d'un bagage professionnel dans le domaine psychosocial, psychologique ou juridique ; ils sont tous plurilingues.
- Ils ont plusieurs années d'expérience pratique et participent régulièrement à des formations continues ainsi qu'aux rencontres annuelles du réseau LF-EEA, organisées par l'autorité centrale, tendant à l'échange d'expériences avec le réseau d'experts, ainsi qu'à celles avec les tribunaux supérieurs tous les deux ans.
- Ils connaissent les particularités de la procédure de retour sous la CLaH 80 et ont de l'expérience dans le domaine des conflits familiaux et des médiations transfrontières.
- Ils sont disposés à intervenir rapidement.

Informations complémentaires

- Une brochure sur la médiation pré-judiciaire ainsi qu'une liste à jour des médiateurs et médiatrices du réseau LF-EEA sont disponibles auprès de l'autorité centrale (tél. 058 463 88 64, courriel: kindesschutz@bj.admin.ch, www.bj.admin.ch > Société > Enlèvement international d'enfants – exercice du droit de visite).
- Guide de bonnes pratiques de la Conférence de La Haye sur la médiation : www.hcch.net > Français > Enlèvement d'enfants > Guides de bonnes pratiques: Médiation > Français.

- Brochure du SSI sur la médiation familiale internationale : www.iss-ssi.org > Que faisons-nous? > Médiation familiale internationale > Liens utiles